

# Communiqué de presse du Collectif des lycées publics de Belfort contre la réforme

## Réforme du lycée : « Quand le pire commence à empirer »

Le Collectif des lycées publics de Belfort contre la réforme du lycée continue ses actions afin d'informer sur les réels dangers des changements majeurs prévus par le ministre Blanquer.

Après une première réunion d'information des parents, le 10 janvier dernier à la Maison du peuple, les enseignants ont mené une vaste opération ce jour en direction des élèves et des familles.

Un document d'information a été distribué simultanément dans les lycées Condorcet, Courbet et Follereau, concernant la mise en application délétère de cette réforme.

En effet, les moyens budgétaires (heures, postes d'enseignants) pour la rentrée prochaine arrivent dans les établissements, et avec eux la concrétisation de nos inquiétudes.

Nous dénonçons encore plus fermement :

- Le fait d'imposer aux élèves, notamment en seconde, des choix d'enseignement qui vont déterminer leur avenir, alors qu'ils n'ont pas encore la maturité, ni les informations nécessaires pour choisir en conscience.

- La carte des formations qui, en mutualisant les enseignements et en mêlant de surcroît l'offre publique et privée, voire celle de l'enseignement à distance, aura les conséquences suivantes :

► Le parcours d'orientation des élèves sera déterminé davantage par leur lieu de résidence que par leurs aspirations. **Un élève belfortain aura moins de possibilités de poursuite d'études qu'un élève montbéliardais, et encore moins qu'un élève bisontin.**

► Les établissements seront mis en concurrence sur les offres de spécialités et d'options, ce qui renforcera les inégalités entre eux.

► Certains enseignants seront amenés à intervenir dans des enseignements qui ne correspondent pas à leur formation initiale et pour lesquels ils n'auront pas reçu la formation requise (ex : enseignements numériques...).

► Les postes des enseignants, leurs services et leur emploi du temps dépendront davantage des choix de formation des élèves. Ce qui fait craindre une ambiance délétère au sein même de chaque établissement et développe la compétition entre collègues.

► Ce système acte la fin de l'ambition de démocratisation scolaire. Ce n'est plus à l'Ecole et à l'enseignement supérieur de faire réussir tous les élèves et étudiants indépendamment de leur milieu d'origine, mais ce sera aux individus de choisir l'orientation qui correspond à leurs aptitudes, figées en classe de seconde.

**Ainsi, le but premier de cette réforme n'est pas tant l'intérêt des élèves qu'un objectif comptable de suppression de postes au détriment des lycéens et de leur avenir.**

**Nous espérons toujours que le ministre saura écouter les familles, les élèves et leurs enseignants, reviendra sur l'application de la réforme et engagera un vrai débat sur l'avenir de nos lycées.**

**En ce sens, nous adressons dès à présent une lettre ouverte au recteur de l'académie de Besançon.**